

XXX^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, augmente en nous la foi, l'espérance et la charité ; et pour que nous puissions obtenir ce que tu promets, fais-nous aimer ce que tu commandes.

LECTURES

[Ex 22, 20-26](#)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrants au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

[Ps 17 \(18\), 2-3, 4.20, 47.51ab](#)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

- Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !
 - Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime.
 - Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
- Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.

[1 Th 1, 5c-10](#)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

[Mt 22, 34-40](#)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton

cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde les présents déposés devant toi, Seigneur notre Dieu : permets que notre célébration contribue d'abord à ta gloire.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que tes sacrements, Seigneur, achèvent de produire en nous ce qu'ils signifient, afin que nous entrions un jour en pleine possession du mystère que nous célébrons dans ces rites.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 29 octobre 2017

Ex 22, 20-26 – 1 Th 1, 5c-10 – Mt 22, 34-40

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » Jésus nous rappelle aujourd'hui le cœur de l'Évangile, la Loi Nouvelle. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » et « tu aimeras ton prochain », voilà les deux aspects indissociables qui doivent caractériser notre mode d'agir en chrétiens. Deux aspects illustrés juste auparavant, dans les autres lectures que la liturgie nous a données.

La première lecture, extraite du Livre de l'Exode, nous a rappelé que les pauvres sont nombreux auprès de nous, ces personnes qui sont d'une manière ou d'une autre dans le besoin. Le Seigneur nous les confie : ce sont eux nos prochains, envers lesquels notre attention et notre amour doivent s'exprimer concrètement. Dans la seconde lecture, saint Paul rappelait aux Thessaloniens comment ils s'étaient détournés de leurs anciennes idoles pour entrer dans l'amour de Dieu, l'amour du seul « Dieu vivant et véritable. » « Vous nous avez imité, nous et le Seigneur », disait saint Paul, « en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit-Saint. »

Entrer dans la foi au Dieu véritable, imiter le Christ, vivre le double commandement de l'amour, voilà qui est en effet indissociable des épreuves. Car Jésus nous a montré le chemin de l'amour vrai, un amour tout donné aux hommes, un amour tout donné à Son Père. C'est l'obéissance parfaite à ce commandement de l'amour qui L'a conduit à la Croix, et il n'y a pas d'autre chemin pour nous, Ses disciples – si toutefois nous cherchons sincèrement cet amour qui n'est pas un simple sentiment, cet amour qui est don de soi, un don qui coûte.

Dans l'exercice de cet amour, heureusement, il n'y a pas que l'épreuve. Saint Paul disait : vous avez accueilli « la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit-Saint. » Il y a aussi la joie, la joie qui jaillit de notre cœur quand il se donne

sincèrement. Il y a cette joie qui vient de l'Esprit-Saint, cet Esprit qui est l'amour commun du Père et du Fils.

Car l'amour nous fait participer mystérieusement à la vie même de Dieu. Voilà le grand trésor de notre vie chrétienne. Voilà pourquoi nous venons célébrer en ce jour l'Eucharistie du Seigneur. Car dans cette liturgie, c'est l'offrande du Christ qui vient à nous, dans toute sa force. Jésus nous fait communier à Sa vie divine, cette vie mystérieuse où Il Se donne éternellement au Père dans la joie de l'Esprit-Saint ; Il nous fait aussi communier à Sa vie humaine, et nous donne toutes les grâces pour aimer concrètement le prochain qui nous est confié. Avec Lui, par Lui, en Lui, nous apprenons à aimer un peu mieux, à engager notre cœur et notre vie, même quand cela nous coûte.

Vivons donc cette liturgie avec ferveur, entrons de tout cœur dans le Sacrifice du Christ, sans aucune crainte. Car au sein des épreuves, nous goûterons déjà la joie de l'Esprit-Saint, cette joie que Jésus donne en abondance à Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P.Théophane +